

Rendez-vous Citoyen



LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL S'ENGAGE AUX CÔTÉS DES RÉUNIONNAIS

#35 • DÉCEMBRE 2023

Transferts sanitaires
Zoom sur les aides

Handicap
Un effort financier
sans précédent

**Orientations
budgétaires**
Nos engagements pour 2024



Musée de Villèle,
*pou tanto,
pou talèr,
pou domin*



2024

*Le Département vous souhaite
une bonne année !*

*Le Président du Conseil départemental de
La Réunion, les Conseillers départementaux
et l'ensemble des agents vous adressent leurs
meilleurs vœux pour l'année 2024.*

ÉDITORIAL



En cette année du 360^e anniversaire du peuplement de La Réunion, nous avons souhaité mettre à l'honneur, à quelques jours du 20 décembre, le principal chantier culturel du Conseil départemental, celui de la transformation du Musée de Villèle en Musée de l'habitation et de l'esclavage.

Notre histoire est profondément marquée par l'esclavage. Cette part d'histoire a considérablement et durablement forgé la destinée réunionnaise. Elle a contribué à construire cette terre métisse dont les fondations

reposent sur le bien vivre ensemble, hymne d'une société créole qui fait du respect et de la tolérance un crédo.

C'est pourquoi, nous portons ce projet de Musée. Nous ne voulons pas enfermer l'Histoire, ni nous enfermer dans l'Histoire, mais au contraire lui donner sa juste place, dans nos vies et dans nos esprits. Nous allons raconter, sur les vestiges d'un domaine colonial, ce que fut l'exploitation servile, ce que furent ce système économique et cette organisation sociale, explorer ses ressorts profonds, révéler ses traces et mettre en lumière ses héritages.

Ce projet est un véritable défi, invitant chacun à ne pas avoir peur de l'Histoire, et à la regarder en face, sans ressentiment, sans culpabilité, sans complexe. Faire que cette Histoire soit un repère éclairant de notre engagement et de notre action pour le présent et l'avenir.

Au fond, l'Histoire inspire l'engagement du Département et la force de son action solidaire en faveur des Réunionnaises et des Réunionnais. Une action qui s'est traduite en 2023 par un renforcement de la proximité, avec le développement de l'« aller vers » et des mesures sociales courageuses pour soutenir nos concitoyens les plus vulnérables, fortement impactés par l'inflation.

L'action publique départementale tire aussi de l'Histoire une capacité d'agir pour le territoire, en aménageant, en valorisant nos sentiers, en faisant preuve d'innovation et de modernité dans les projets portés en faveur de notre île.

Notre histoire nous incite surtout à croire en l'humanité réunionnaise, en la capacité des jeunes, et des moins jeunes, à s'insérer ou à rayonner au plus haut niveau sportif, en la volonté du citoyen d'agir pour la société réunionnaise, en portant des projets à travers le BIC (Budget d'Initiative Citoyenne), ou en s'engageant pleinement dans la vie de la Collectivité à travers le Conseil départemental des jeunes.

"Dan' somin malizé, donne a nou la main", écrit le poète Réunionnais Georges Lazarre. Le Département s'attache à toujours puiser dans la solidarité créole un engagement constant, profond et ambitieux pour notre territoire. C'est cette même conviction qui guidera notre action en 2024, pour que, à la lumière de notre histoire, notre île puisse faire vivre et prospérer le bien vivre ensemble, dans l'unité et la bienveillance.

Bonnes fêtes zot tout !

Cyrille Melchior.

Président du Conseil départemental

SOMMAIRE



SOCIAL

6

Aide alimentaire : un engagement volontariste



DOSSIER

8-9

Du Musée de Villèle au Musée de l'habitation et de l'esclavage



FINANCES

10-11

Les orientations budgétaires 2024



MOBILITÉ

17

CNARM : rencontre avec Adèle Odon





AGRICULTURE AU TAMPON 20 millions d'euros pour l'irrigation



Cyril Melchior, Président du Conseil départemental, et André Thien-Ah-Koon, Maire du Tampon, ont posé la première pierre, vendredi 8 septembre, d'une vaste retenue collinaire qui doit être construite à la Plaine-des-Cafres.

À Piton Sahales, ce réservoir de 350 000 m³ permettra de sécuriser l'approvisionnement en eau de Bourg-

Murat et d'irriguer de nouvelles terres jusqu'à Pont-d'Yves, quelque 200 hectares supplémentaires.

Gestionnaire du FEADER, le Département apporte les 20 millions d'euros nécessaires à la construction de cet équipement. "L'eau, c'est la vie, expliquait Cyril Melchior. Si nous voulons davantage de sécurité alimentaire, il nous

faut irriguer plus de terres. Cela fait 30 ans que le Département investit en ce sens, avec le basculement des eaux. Mais il accompagne aussi la construction des retenues collinaires, individuelles chez les agriculteurs, ou collectives."

C'est le troisième grand réservoir du Tampon, qui projette d'en construire d'autres.



Challenge Sportif Départemental des Collèges

Le collège de La Montagne (Saint-Denis) a remporté, mercredi 27 septembre, la 4^e édition du Challenge sportif départemental des collèges, organisée au complexe du Centenaire, à L'Étang-Salé. L'équipe mixte (12 filles et 12 garçons) inscrite par l'établissement a en effet pris le meilleur sur les 30 autres collèges participants au terme de huit ateliers sportifs : badminton, basket 3x3, relais 4x60 m, lutte, saut en longueur, lancer de javelot vortex, course de 1 000 mètres et handball sur gazon. Organisée en partenariat avec l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS), la manifestation a pour but de promouvoir la pratique sportive en favorisant des passerelles entre le sport scolaire et le sport civil. Félicitations à eux !

La Montagne vainqueur



SOLIDARITÉ ENVERS NOS AÎNÉS

Affluence record à la JDPA



Organisée le dimanche 29 octobre au Jardin de l'État, la Journée départementale des personnes âgées (JDPA) a attiré plus de 12 000 personnes. Une affluence record qui confirme l'intérêt des 50 ans et plus, et de leurs familles, pour cette manifestation, portée par le Département depuis 2006.

Couplée avec le Salon des seniors depuis l'an dernier, la Journée départementale des personnes âgées en constitue le principal temps fort. Ce moment festif propose de multiples animations spécialement pensées pour les plus de 50 ans. Elle est surtout l'occasion de montrer aux aînés l'attention que leur portent les Réunionnais. Elle réunit de

nombreux partenaires institutionnels, privés et associatifs, et permet aux « gramounes » de vivre des moments de partage et d'obtenir des renseignements sur l'ensemble de leurs droits ou sur les dispositifs mis en œuvre pour eux par le Département.

Pour Augustine Romano, vice-Présidente du Conseil départemental, cette manifestation est un symbole de la solidarité intergénérationnelle. *“La Réunion et les Réunionnais ont beaucoup gagné en restant soudés autour de nos aînés. À une époque où l'individualisme prend de plus en plus d'ampleur, je tiens à réaffirmer la nécessité d'être solidaires”,* souligne-t-elle.

Commission permanente C'est voté !

Lors de la Commission permanente du **20 septembre**, les élus ont voté plusieurs travaux de suppression de radiers :

- **Radier Bras d'Armales** sur la RD 48, commune de Salazie (1,87 million d'euros dont 12 % financés par le Département) ;
- **Radier Jean Laurent** sur la RD 26, commune de l'Entre-Deux (831 000 € dont 15 % financés par le Département) ;
- **Radiers Grand Fond Dussac et Fond Bagatelle** sur la RD 13, commune de Saint-Leu (1,27 million d'euros dont 15 % financés par le Département).

Lors de la Commission permanente du **18 octobre**, les élus ont voté :

- **750 000 € pour le dispositif “Dalons de quartier”**, pour renforcer l'offre territoriale en matière d'accompagnement des personnes vulnérables : non recours aux droits, situation d'isolement ou de ruptures familiales et économiques ;
- **Assistance aux familles disparues** : en cas de disparition d'un proche, la Collectivité allouera une dotation de 500 flyers A5 couleur permettant la diffusion complémentaire d'avis de recherche, conformes ou identiques aux avis officiels émis par les autorités ;
- **Gel des tarifs de la restauration scolaire des collèges pour 2024**, afin de préserver les familles face à l'augmentation des prix.

Lors de la Commission permanente du **15 novembre**, les élus ont voté :

- **Reconduction des Pass Loisirs et Pass Transport** pour l'année 2024.

Innovation

Mascarin a son appli et son *Explor game*

Depuis le mois de septembre, Mascarin, le Jardin botanique de La Réunion, est le premier site touristique public réunionnais à proposer à ses visiteurs un *“Explor game”*, un jeu de piste sur tablette ou smartphone. Intitulé *“Thalia et le trésor de Commerson”*, il invite à partir à la recherche d'une planche botanique mythique et du trésor de Mascarin. Au cours du jeu, d'environ 2 h, il permet aux utilisateurs d'observer et d'interagir avec le réel : reconnaître les odeurs des plantes, les sonorités des différents bois

ou découvrir les différentes espèces endémiques et exotiques qui peuplent cet ancien domaine agricole.

Dans le même temps, le Jardin botanique a lancé son application mobile sur toutes les plateformes de téléchargement (*Apple Store* et *Play Store*). Il s'agit, là, de valoriser le site, son patrimoine floristique et culturel, par des contenus vidéo et audio en proposant une visite guidée virtuelle et interactive d'environ 1 h 30 avec Luçay, un jardinier du site.





LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ L'aide alimentaire, un enjeu prioritaire

Compte tenu de la crise socio-économique, de plus en plus de familles réunionnaises ont recours à l'aide alimentaire. En 2022, 62 000 colis alimentaires ont été distribués contre 40 000 en 2020. Dans ce contexte, la Collectivité travaille aux côtés de l'État pour amplifier son engagement dans ce domaine.

En 2023, 2,4 millions d'euros sont consacrés à l'urgence alimentaire. Un budget conséquent à la hauteur des besoins. Cela se traduit notamment par un soutien financier important aux acteurs de l'aide alimentaire tels que la BAM (Banque Alimentaire des Mascareignes), la Croix Rouge Française, les épiceries sociales ou encore le tissu associatif.

La Collectivité priorise désormais l'amélioration de l'offre actuelle avec une part de produits frais plus importante et l'ajout de produits d'hygiène. À cet égard, le Département a lancé un appel à projets doté d'1 million d'euros qui bénéficiera à 12 opérateurs, 8 CCAS et 7 associations. Parmi les initiatives proposées, l'expérimentation et l'éducation aux pratiques alimentaires durables en



favorisant par exemple les circuits courts entre les agriculteurs et les ménages ; l'adoption d'une démarche d'« aller vers » pour optimiser le repérage des publics isolés et leurs besoins par un agent itinérant ; la distribution de paniers fraîcheurs, produits carnés et laitiers sur une période de 10 mois ou encore la mise en place d'une épicerie sociale

mobile accessible aux publics les plus vulnérables.

"Nous œuvrons pour une amélioration qualitative et quantitative de l'aide alimentaire. Ces deux leviers permettront d'endiguer durablement cette situation de précarité qui touche trop de familles réunionnaises", souligne Sophie Arzal, vice-Présidente.

Handicap

Un effort sans précédent de l'État et du Département

Le Département, l'État et l'Agence régionale de santé ont signé une convention en faveur des personnes vivant avec un handicap, le vendredi 10 novembre, à l'occasion de la visite dans l'île de la Ministre chargée des Personnes handicapées, Fadila Khattabi.

Cette convention vise à accélérer le développement et la transformation de l'offre sociale et médico-sociale, encore trop

faible à La Réunion. Dans la continuité du Comité Interministériel des Outre-mer (Ciom) du 18 juillet 2023, l'État consacre ainsi une enveloppe de 47 millions d'euros à ce plan de rattrapage, dont 20 millions à destination des adultes, 17 millions pour les enfants, et

10 millions d'euros pour l'investissement. Le montant de la participation financière du Département à ce plan 2024-2030 s'élève, elle, à 29 millions d'euros.

"Nous franchissons une nouvelle étape avec ce protocole, commente Cyrille Melchior, Président du Conseil départemental. Il permet d'engager un travail partenarial sur plusieurs volets : le renforcement de l'accès au diagnostic et à la prise en charge précoce des déficiences ; l'inclusion scolaire ; l'accompagnement à l'autonomie des adultes ; l'accès à la santé ; et la transformation de l'offre de services spécialisés afin de répondre aux aspirations et aux besoins des personnes vivant avec un handicap."

Et de conclure : *"Ce protocole porte ainsi l'espérance de co-construire une nouvelle destinée réunionnaise de la bienveillance et de l'inclusion, une société où chacun peut y trouver sa juste place".*





TRANSFERTS SANITAIRES

Un partenariat renforcé pour accompagner les familles

Le Département, le Centre hospitalier universitaire (CHU), la Caisse générale de sécurité sociale (CGSS) et l'Union départementale des Centres communaux d'action sociale (UDCCAS) ont signé, mercredi 11 octobre, une convention sur les transferts sanitaires et le rapatriement des défunts.

Certaines pathologies ou situations médicales complexes nécessitent en effet un transfert sanitaire vers l'Hexagone. La convention met en œuvre une

politique innovante, concertée, pluri-partenaire, pour un service public de qualité. Elle simplifie les démarches des bénéficiaires, coordonne les interventions des professionnels de chaque institution et permet d'octroyer plus facilement certaines aides - pour financer le voyage d'un accompagnant du malade ou ramener à La Réunion un défunt -, sous condition de ressources.

"Cette convention permettra de rassembler tous les chaînons de la solidarité réunionnaise"

tout en éclairant le parcours du patient et des familles. C'est un travail d'intelligence collective, qui promet une avancée décisive" commente Jean-Marie Virapoullé, vice-Président du Département délégué à la Coordination de l'action sociale. *"Les gens ont droit à des aides qu'ils ne sollicitent pas, continue le Conseiller départemental Aurélien Centon. Cette convention veut y remédier."*



Zoom sur les aides du département

Dans le cadre du dispositif d'accompagnement des malades mis en place depuis 2011, tout malade devant se rendre dans l'Hexagone lors d'un transfert autorisé par la CGSS peut bénéficier de :

- l'accès à un numéro vert dédié à ce dispositif dans l'Hexagone : **0 808 800 247**
- la prise en charge du billet d'avion, frais d'hébergement et de restauration pour un accompagnant sur évaluation sociale ;
- l'attribution d'un pack accueil à l'accompagnant dès son arrivée, sans conditions de ressources ;
- les transferts éventuels lors de leurs séjours ;
- l'aide exceptionnelle d'urgence sur évaluation sociale plafonnée à 500 € attribuée par l'Antenne de Paris ;

- le dispositif Skype mis en place à l'Antenne de Paris ;
- depuis le 23 mars 2022, une amélioration du dispositif permet la mise en place d'une allocation mensuelle d'un montant de 580 € pour tout accompagnant de malade en soins depuis plus de trois mois et pour une durée d'un an ;
- la possibilité pour un enfant du patient d'aller en période de vacances scolaires au chevet de son parent ;
- l'aide psychologique avec le soutien de Casadom.

Le Département dispose d'un numéro d'astreinte garantissant une continuité dans la réponse à apporter aux familles à tout moment et une communication sur les dispositifs existants :

0692 974 800

Ce numéro est dédié exclusivement à la question des transferts sanitaires. C'est un outil d'orientation et d'information des demandeurs qui permet d'instruire la demande.

Concernant les décès de Réunionnais hors de l'île, la famille du défunt pourra bénéficier d'une aide financière d'un montant maximal de 3 000 € pour toute personne ne bénéficiant pas de la complémentaire santé solidaire, et jusqu'à 5 000 € dès lors que le défunt bénéficiait de la complémentaire santé solidaire.



MUSÉE DE L'HABITATION ET DE L'ESCLAVAGE

Pou tanto, pou talèr, pou domin

Le futur Musée de Villèle sortira de terre en 2026. À la suite des fouilles archéologiques programmées, le nouveau bâtiment transformera la plantation de Madame Desbassayns en un Musée historique de l'habitation et de l'esclavage. Un équipement appelé à devenir un pôle scientifique et culturel d'excellence en direction des Réunionnais, des chercheurs mais également des visiteurs de passage.

Projet culturel phare de la mandature, le Musée de Villèle, devient donc le Musée de l'habitation et de l'esclavage, tout en conservant son identité originelle.

L'équipement culturel proposera de nouveaux parcours de visites et de compréhension de cette période historique. Le musée offrira aux visiteurs une meilleure lisibilité de chaque élément patrimonial, matériel et immatériel (maison, ruines, chapelle, paysage, légendes...) en cohérence avec l'ensemble du domaine.

Ce projet s'inscrit dans l'histoire du quartier à travers l'implication du monde associatif, éducatif, économique... Ce



chantier a aussi une dimension plus globale, puisque des connexions seront établies avec les lieux et les sites culturels et naturels de la ville de Saint-Paul mais aussi de La Réunion en lien avec cette période de notre histoire. Un itinéraire historique sera par exemple articulé

avec celui du Lazaret de La Grande-Chaloupe, lieu de l'engagisme, et celui de Stella Matutina, qui rappelle l'histoire de l'industrie sucrière. Le site accueillera aussi de nouveaux équipements nécessaires à son développement culturel (lieux d'exposition, boutiques, restauration...).

Approfondir l'histoire de l'esclavage Un partenariat avec l'Université de l'Arkansas

Dans le cadre de ce vaste chantier, le Département de La Réunion a signé le 17 juillet

2023 une convention avec l'Université de l'Arkansas-Little Rock. Deux territoires, deux continents, avec une histoire

commune, celle de l'esclavage. Ce partenariat s'inscrit dans le prolongement de la convention signée avec la *French Colonial Historical Society (FCHS)* et des contacts pris à Charleston en 2022.

Dans un premier temps, cette collaboration se traduira par une coopération culturelle portant sur l'itinérance de l'exposition du Musée de Villèle « l'étrange histoire de Furcy Madeleine ». Cette exposition retrace l'histoire du célèbre esclave Furcy qui engagea un long combat afin que la justice reconnaisse sa condition d'homme né libre d'une mère indienne.

L'Université de l'Arkansas à Little Rock accueillera l'exposition "*The Surprising Story of Furcy Madeleine*" dans sa version itinérante en anglais.

S'ajoute à cela, la conception de fiches thématiques, de dossiers documentaires pour le public anglophone. Le partage d'expertise et d'expérience se traduira par la mise en place d'une formation auprès de médiateurs de l'exposition.





VILLÈLE, le plus grand chantier archéologique des Outre-mer

Le mercredi 30 août, Dominique Garcia, professeur d'archéologie et président de l'Inrap (Institut national de recherches préventives) s'est rendu sur le site du Musée de Villèle pour une visite du chantier de fouille lancé par le Département en octobre 2022. Étaient également présentes Béatrice Sigismeau, vice-Présidente en charge de la culture et Marie-José Lo Thong, directrice des affaires culturelles (DAC).

C'est en 2026 que Villèle accueillera son tout nouveau musée. Avant de procéder aux travaux de construction, quatre zones de fouilles ont été identifiées par les chercheurs de l'Inrap.

Dans un premier temps, c'est une archéologie de diagnostic qui a été menée afin d'évaluer le potentiel archéologique du site. Différentes phases de fouilles se sont ensuite succédées au niveau de la longère, de la cuisine, des écuries. La dernière phase, celle de l'usine, a récemment débuté.

Et les vestiges ont vite livré leurs secrets. C'est un sol historique qui a été découvert après le découpage de la dalle de béton. Du côté des écuries, du mobilier mécanique, des outils agricoles, des

éléments de vie quotidienne ont été mis à jour.

Les archéologues ont aussi découvert une voie principale de circulation avec un chemin pavé bordé de canaux qui reliait l'habitation au littoral de Saint-Gilles.

"C'est le plus grand chantier archéologique des Outre-mer I", a expliqué Béatrice Sigismeau. "C'est une manière de redonner la parole aux populations qui travaillaient et qui vivaient à Villèle", précise Dominique Garcia. "Ces fouilles permettent d'acquérir des connaissances scientifiques et de mieux comprendre comment fonctionnait le domaine à l'époque", souligne pour sa part Marie-José Lo Thong.



Coopération régionale Villèle au cœur d'un projet avec la Namibie

Du 11 au 13 septembre, Cyrille Melchior a conduit une délégation du Département en Namibie. Il était accompagné de la Conseillère départementale déléguée à la coopération régionale, Adèle Odon.

Ce déplacement a permis la signature d'une convention de coopération culturelle entre les musées de Namibie et le Musée historique de Villèle dans la perspective de la transformation de ce dernier en Musée de l'habitation et de l'esclavage. Villèle possède en effet un fonds important de documents constitué par un chercheur spécialiste de l'histoire coloniale allemande et susceptible d'intéresser les musées namibiens.

"Nous sommes ici pour

apporter un message qui consiste à dire qu'à partir d'une période tourmentée, il est important d'avoir une ambition commune entre nos pays, nos populations et que nous puissions travailler ensemble pour

amener la paix là où cela est nécessaire", explique Cyrille Melchior.

Ce partenariat vise ainsi à mettre l'accent sur le développement de la coopération culturelle et scientifique dans le domaine de la recherche historique, la création artistique, la conservation et la valorisation du patrimoine.

Le Président du Département a par ailleurs invité le Chef de l'état namibien, Hage Geingob, à assister aux commémorations du 175^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage le 20 décembre 2023. Il sera représenté par le ministre de l'Enseignement supérieur, de la formation et de l'innovation.





ORIENTATIONS

En perspective du budget 2024, les Conseillers départementaux se sont réunis en assemblée plénière le 15 caravanes multi-partenariales qui permettront un meilleur maillage territorial et un accompagnement le plus public que se déploiera dans la lutte contre les violences intrafamiliales. Parmi les sujets prioritaires de la proposé. 2024, ce sera aussi 3 000 chantiers d'amélioration de l'habitat qui seront livrés. L'ambition en ce qui à travers la marque 100 % La Réunion. Une politique agricole intimement liée à la politique hydraulique, le Devenir une collectivité à énergie positive tout en poursuivant la mise en œuvre du plan 1 million d'Arbres, voici le Paris. La Réunion accueillera la flamme olympique le 12 juin 2024. Le Conseil départemental souhaite faire de cet

Solidarité et proximité

Pour les victimes de violences intra-familiales (VIF), les démarches « aller vers » et la sensibilisation seront développées.

Dans l'accompagnement des parents, le Département poursuivra la tenue des Week-Ends Parentalité. Un Schéma départemental d'organisation social et médico-sociale pour les personnes âgées et handicapées sera validé en 2024. La lutte contre l'habitat indigne s'appuiera sur les dispositifs d'amélioration du logement notamment pour les ménages fragiles aux ressources modestes.



DÉPLOYER **12** VILLAGES DE CARAVANES ET
RECEVOIR **4 000** PERSONNES



AMÉLIORER
3 000
LOGEMENTS AVEC
L'APPUI DE LA LBU

WEEKEND

FAIRE BÉNÉFICIER À
225 FAMILLES DES
WEEK-ENDS PARENTALITÉ



DIFFUSER LE PLAN
DE PRÉVENTION DES VIF

Favoriser la réussite des jeunes

Le Département souhaite ramener les jeunes vers la chose publique et les rendre acteurs des dispositifs mis en place. En 2024, trois nouveaux événements seront organisés pour permettre aux jeunes de s'exprimer par l'art ou par la parole. Le Conseil départemental des jeunes (CDJ) poursuivra ses actions en matière de sensibilisation à la lutte contre les addictions, l'égalité fille-garçon mais aussi et surtout dans la lutte contre le harcèlement et le cyber harcèlement.

ACCUEILLIR DANS LE CADRE DES ÉVÉNEMENTS
ORGANISÉS PAR LE DÉPARTEMENT



3 000 JEUNES ET
CONSTITUER **2** FOCUS
GROUPE DE JEUNES

“Comme les années
Département s'attachera
un territoire solidaire,
ses politiques publiques
et une certaine vision
harmonieux et ambitieux

Cyrille
président du



PLANTER DES MICRO-FORÊTS
DANS **10** COLLÈGES



FINALISER LES ÉTUDES DE
RÉHABILITATION DU MUSÉE
DE VILLÈLE ET BOUCLER
SON PLAN DE FINANCEMENT



RÉUSSIR L'ANNÉE OLYMPIQUE
ET INSCRIRE LE PLAN
D'SPORT DANS LA DURÉE

Démocratiser la culture, valoriser le patrimoine et promouvoir le sport

Il s'agit pour la Collectivité de conforter l'accompagnement des acteurs du sport et de la culture avec les aides financières directes ou encore les aides à la mobilité avec les bourses et primes aux sportifs de haut niveau. La démocratisation de l'accès à la culture passera par l'ouverture du centre culturel de Saint-Pierre. Il s'agira aussi de mettre en place une nouvelle tarification dans les équipements culturels départementaux.

En matière de sport, l'année 2024 sera avant tout l'année des Jeux olympiques de Paris. L'accueil de la flamme olympique constituera un moment exceptionnel et populaire que le Département souhaite valoriser.



MAINTENIR LE NIVEAU D'AIDES
DIRECTES ET INDIRECTES
AUX ACTEURS DU SPORT
ET DE LA CULTURE



CONCRÉTISER L'OUVERTURE DU
CENTRE CULTUREL DE SAINT-PIERRE



PLUS D'INFOS

FINANCES



BUDGÉTAIRES 2024

novembre dernier pour fixer ses orientations budgétaires. Parmi les priorités, des villages de large possible sur les thématiques sociales ou encore la lutte contre les addictions. Une action mandature, le transfert sanitaire et le rapatriement des défunts, un dispositif adapté est désormais concerne l'agriculture : tendre vers une autonomie alimentaire et promouvoir la production réunionnaise. Département poursuivra son programme d'aménagement sur tout le territoire en direction des exploitants. cap en ce qui concerne la transition écologique. 2024, sera aussi l'année du sport et des Jeux olympiques à événement un moment de partage, de rassemblement et de fête autour des valeurs du sport !

Une agriculture durable qui vise la souveraineté alimentaire

La priorité est de poursuivre la mise en œuvre du plan Agripéi 2030. Cette ambition passera par l'évaluation des actions conduites en vue d'un réajustement de l'accompagnement des agriculteurs. Le programme FEADER sera déployé pour la période 2023-2027. L'engagement est aussi de poursuivre le plan de soutien à la filière fruits et légumes bio. Pour satisfaire les besoins en eau des exploitations, la Collectivité s'engage à étendre les périmètres irrigués départementaux du Sud, à lancer les opérations PRODEO en faveur de l'alimentation en eau des hauts et poursuivre le projet MEREN pour la micro région Nord-Est.



IRRIGUER **700 HA** SUPPLÉMENTAIRES



REMETTRE EN CULTURE **300 HA** DE FRICHES AGRICOLES



LIVRER LE RÉAMÉNAGEMENT DU BELVÉDÈRE DU MAÏDO



SUPPRIMER **7** RADIERS



SÉCURISER **170 ML** DE FALAISES DÉPARTEMENTALES

Aménager le territoire et Innover dans le tourisme

En 2024, l'objectif est de finaliser les travaux de réhabilitation des gîtes du Volcan et de Bélouve. En matière de tourisme, la Collectivité compte poursuivre les opérations d'aménagement des grands sites naturels comme le réaménagement du belvédère du Maïdo et les études pour la reconstruction du gîte du Piton des Neiges.



FINALISER À **100%** LA RECONSTRUCTION DU GÎTE DU VOLCAN



INSTALLER **24** NOUVELLES FERMES PHOTOVOLTAÏQUES

Transition écologique

L'ambition pour 2024 est de poursuivre le déploiement du Plan 1 million d'Arbres avec la production de 200 000 plants dans les pépinières départementales et la plantation de 100 000 arbres dans les Espaces naturels sensibles (ENS) gérés par la SPL EDDEN.

Les actions pour l'installation de centrales photovoltaïques sur les bâtiments départementaux seront poursuivies.

Le Département organisera en 2024 les premiers États Généraux de la Forêt pour relancer la production, l'exploitation et redynamiser la filière bois de production.



ÉQUIPER **12** COLLÈGES DE RÉCUPÉRATEURS D'EAU DE PLUIE À TITRE EXPÉRIMENTAL



ÉLABORER LA STRATÉGIE BIODÉCHETS

précédentes, le en 2024 à co-construire en mettant au cœur de l'humanité réunionnaise du développement du territoire."

Melchior, Département de La Réunion



Le collège Joseph Bédier de Saint-André a remporté le prix d'embellissement des collèges (en présence de Béatrice Sigismeau, vice-Présidente).



Le Département, aux côtés de l'État et du SDIS, dans la lutte contre les feux de forêts (en présence de Sophie Arzal, vice-Présidente).

Cyrille Melchior a reçu Monseigneur Pascal Chane-Teng, nouvel évêque de La Réunion.



Cyrille Melchior reçu par Édouard Philippe, Maire du Havre, pour évoquer les enjeux du territoire.



Une nouvelle maison relais a été inaugurée à Bras-Panon, afin d'accompagner les personnes les plus en difficulté (en présence de Jeannick Atchapa, vice-Président).



Thérèse Ferde, vice-Présidente, a participé à la Journée nationale des aidants, réaffirmant le soutien et la solidarité du Département (en présence de Fabiola Lagourde et de Jean-Louis Pajaniaye, Conseillers départementaux).





Le Département s'est mobilisé dans le cadre du Salon de l'écologie (en présence de Gilles Hubert, vice-Président).

À l'occasion du 70^e anniversaire du premier déplacement du Général de Gaulle à La Réunion, Cyrille Melchior a accueilli Hervé Gaymard, président du Conseil départemental de la Savoie et président de la Fondation Charles de Gaulle.



Cyrille Melchior a signé le Pacte Territorial d'Insertion afin de donner une nouvelle impulsion à la politique départementale en faveur de l'insertion (en présence de Béatrice Sigismeau).



La vice-Présidente Flora Augustine-Etcheverry a participé à la table ronde sur les violences intrafamiliales, sujet prioritaire pour le Département.



Cyrille Melchior a adressé ses félicitations à Sidoleine Papaya, nouvelle Maire de Salazie et Conseillère départementale.



Comme chaque année, le Département s'est mobilisé pour accompagner le Grand Raid et les raiders (en présence de Valérie Rivière, vice-Présidente).

Cyrille Melchior a rendu hommage à la mémoire des travailleurs engagés (en présence de Brigitte Absyte et Fabiola Lagourde, Conseillères départementales).





Budget d'Initiative Citoyenne Sensibiliser sur l'importance des "ti bébêtes"

L'association Jardin Ti Bébêtes a obtenu une subvention de 14 500 € du Département pour son projet. L'objectif d'Olivier Fontaine, son président : montrer l'importance des insectes dans notre environnement. Ce soutien s'inscrit dans le cadre du Budget d'Initiative Citoyenne (BIC) départemental lancé en 2022 et qui a permis le financement de 55 projets portés par les Réunionnais, pour les Réunionnais. Rencontre avec les lauréats et porteurs de Jardin Ti Bébêtes.

Pouvez-vous nous parler de votre association ?

Jardin Ti bébêtes est née en 2021, autour d'un projet agricole. L'idée était de montrer aux gens l'importance des insectes dans notre environnement, et encore plus en agriculture. La sensibilisation à l'environnement et aux insectes est dans nos objectifs. L'association compte une quarantaine d'adhérents, et nous organisons des chantiers participatifs sur des terrains agricoles, des journées autour de la construction de planches de cultures en lasagne, une technique utilisée en permaculture pour obtenir un sol fertile, ou encore des ateliers de fabrication de lombricomposteurs.

Quel est le projet que vous avez présenté dans le cadre du BIC ?

Notre projet s'appelle "Les ti bébêtes de nos jardins". Il vise les jeunes enfants au sein des écoles. Nous voulons les sensibiliser à l'importance des insectes, et pour ça, il faut apprendre à les connaître.



© Association Jardin Ti Bébêtes

On propose des ateliers autour d'un papillon indigène de La Réunion, le Monarque. On ramène des œufs, des chenilles, ou des chrysalides, pour que les enfants puissent les voir et se rendre compte de leur beauté et de leur fragilité. Lorsque les écoles le peuvent, on propose aussi d'aménager un petit espace dans un jardin pour accueillir ces insectes, et pouvoir les observer quotidiennement. Les enfants participent à la plantation des fleurs qui attirent les papillons. Cela permet aussi aux enseignants de construire un programme pédagogique autour de notre intervention.

Quel montant avez-vous obtenu ?

Nous avons obtenu une subvention de 14 500 €. Une partie de cette somme permet à l'association d'investir dans du matériel pour réaliser nos interventions : des loupes manuelles et binoculaires,

du matériel de chasse d'insectes, des cages d'élevages pour les papillons pour pouvoir les emmener dans les écoles ... Avec l'autre partie, nous faisons intervenir des animateurs dans les écoles pour planter des fleurs qui attirent les insectes.

Où en est aujourd'hui ce projet ?

On espère pouvoir mettre en place les premiers ateliers dès la rentrée de janvier. Ce projet, nous l'avons en tête depuis longtemps, mais le financement était trop important. Avec cette aide, on peut enfin se lancer. Et les investissements que nous faisons pourront nous permettre de proposer ces animations sur les prochaines années. On est content de pouvoir mettre des papillons dans les yeux des tous petits, et leur faire comprendre l'importance de ces insectes dans notre environnement.



Visite culturelle à Paris



Dans le cadre des 40 ans du CEDAACE, Sabrina Tionohoué, vice-Présidente en charge de l'éducation, la présidente du CDJ, Louna Fiarda, et deux autres membres du bureau se sont rendus à Paris pour un voyage culturel. Les collégiens accompagnaient les lauréats du Concours d'orthographe et de calcul rapide. Au programme des visites, les incontournables de la capitale, le musée du Louvre, l'Opéra Garnier, le musée Picasso ou encore la Comédie Française. Autres lieux prestigieux, le Sénat et

l'Assemblée Nationale. Louna Fiarda s'y est sentie très à l'aise puisque la jeune collégienne rêve d'un destin politique. "Je m'intéresse énormément à la vie politique et c'est vrai qu'en voyant l'hémicycle du Sénat, je ressens encore plus fort cette vocation. Je me vois bien présider le Sénat d'ici quelques années !". Des découvertes primordiales pour la vice-Présidente, en charge de l'éducation. "Il faut absolument qu'on donne aux jeunes les moyens de partir et découvrir le monde. C'est une manière de participer à la réussite de leurs projets".

FILIÈRE BOIS : Giroflée pour optimiser la gestion des ressources forestières

Afin de financer la recherche environnementale, le Gouvernement a lancé le "Plan Innovation Outre-mer". Le Département figure parmi les 8 lauréats pour son projet de Gestion innovante des ressources forestières et de la production d'énergie endogène et renouvelable (Giroflée).

Ce projet, porté en partenariat avec le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), l'ONF (Office national des forêts), Fibois, Albioma et l'INRAE (Établissement public à caractère scientifique et technologique), a obtenu une enveloppe de 1,6 million euros pour un coût total de 2,5 millions d'euros.

Le projet Giroflée est une innovation qui va changer la gestion de nos forêts avec l'ambition d'impulser la construction d'un "écosystème territorial durable qui assure la production d'une énergie endogène et renouvelable par la gestion innovante des ressources forestières".



L'objectif est que la filière puisse déployer ses deux branches en complémentarité : le bois d'œuvre et le bois énergie.

Il s'agit donc de développer l'approvisionnement en matériau bois pour les professionnels, notamment les artisans. Parallèlement, cette innovation permettra de faire émerger une véritable filière de

valorisation énergétique. À terme, l'objectif est que la biomasse locale compense 10 % des pellets importés.

"La gestion de filière bois sur l'île est un enjeu important pour le territoire, un levier essentiel pour atteindre nos objectifs d'autonomie énergétique", précise Cyrille Melchior, Président du Département.

Une origine contrôlée pour un produit de qualité 100% La Réunion, l'exemple du riz péi

La marque 100% La Réunion comptera à la fin de l'année près de 80 adhérents. Du thé, en passant par la confiture ou encore du poulet bio... la marque garantit la fabrication du produit à La Réunion avec des matières premières issues des terres réunionnaises. Afin de vérifier que les engagements sont bien tenus, le Département a mandaté un prestataire assurant des contrôles, gage de qualité pour les consommateurs.

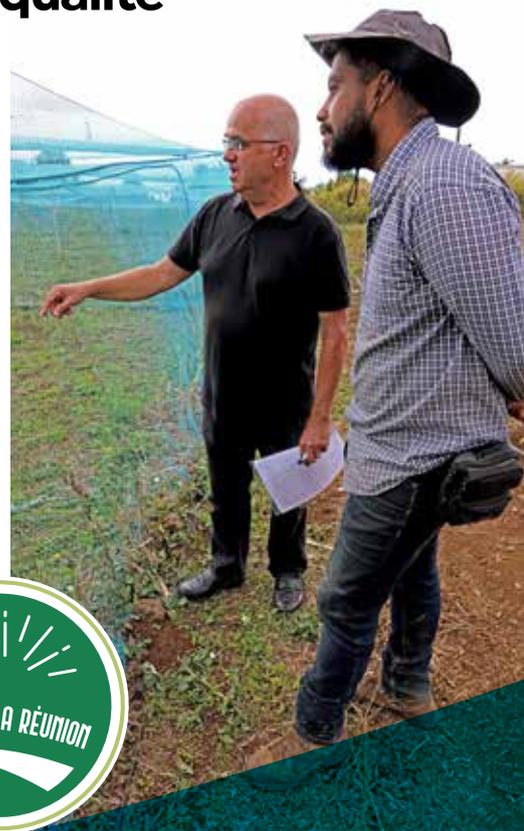
C'est dans les hauteurs de Saint-Paul, à 750 mètres d'altitude, qu'un pari est en train d'être remporté par l'Association Riz Réunion. Ce jour-là, Bruno du Boisguezheuc, le contrôleur de la marque 100 % La Réunion, rencontre Nicolas Florence, le directeur de l'association, qui depuis deux ans produit du Dourado précoce avec ses adhérents. Tous deux décortiquent toutes les étapes de la production, depuis la semence jusqu'à l'emballage. À l'issue du contrôle, aucune irrégularité n'est constatée : le logo de la marque pourra continuer à être apposée sur tous les paquets de riz passés par l'association.

L'association a adhéré à la marque 100% La Réunion en septembre dernier, à la fois pour le riz qu'elle produit elle-même et pour celui produit par ses adhérents – 33 dont une douzaine d'agriculteurs. "Nous sommes les garants de la qualité du riz", assure Nicolas Florence.

"Ce contrôle est essentiel", précise Serge Hoareau, vice-Président en charge de ce dossier, "car c'est lui qui permet de rassurer le consommateur sur le fait que les produits qui portent la marque 100% La Réunion respectent bien le cahier des charges fixé par le comité de gestion".

Nicolas Florence, fort de cette reconnaissance, ambitionne maintenant de convaincre chaque foyer réunionnais de consommer un paquet de riz 100% La Réunion par mois. "Nous pourrions alors bâtir une vraie filière rizicole réunionnaise !"

La marque 100% La Réunion :
100% La Réunion
100% Excellence
100% Bio





ACADÉMIE DES DALONS 12 mois pour “Vivre et agir”



“Vivre et agir”, une devise répétée depuis plus d’une dizaine d’années par les dalons qui sont passés par l’Académie. Mise en place par les élus du Département, l’Académie des dalons a permis à des centaines de jeunes de trouver leur voie en mettant en place un projet personnel et professionnel. Au Bernica dans les hauts de Saint-Paul, ce sont une quinzaine de garçons qui compose la 31^e promotion de l’Académie des dalons.

12 mois pour responsabiliser des jeunes en manque de repères, c’est l’ambition de la structure mise en place par le Conseil départemental en 2013. Ce dispositif contre l’exclusion des jeunes a pour objectif de leur redonner confiance et leur offrir une nouvelle chance. Pendant un an, les jeunes recrues arborent fièrement la devise de l’Académie « Vivre et Agir » inscrite sur le blason de leur uniforme. La première période qui s’étend sur 3 mois a pour objectif d’apprendre à vivre en collectivité. 3 mois d’internat pour

acquérir une autonomie et le respect des autres.

Parallèlement, des ateliers de découverte, sportifs ou culturels, permettent aux jeunes volontaires d’être sensibilisés à la citoyenneté. À l’issue de cette période, ces derniers présentent un projet collectif. Violences conjugales, exclusion, insécurité routière, alcool... des thèmes de société qui les interpellent et sur lesquels ils sensibilisent les Réunionnais à travers des chansons, des films ou encore du théâtre.

La deuxième phase se déroule cette fois-ci en externat. Il s’agit d’un service civique de 9 mois en milieu professionnel. Une immersion qui finit de construire leur projet professionnel.

Depuis sa création ce sont 670 jeunes qui ont pu être accompagnés par l’équipe d’éducateurs, d’assistants sociaux, de psychologues... au sein de l’Académie des dalons.

Outre le Bernica dans l’Ouest, l’Académie des dalons c’est aussi un site dans le Sud à la Plaine des Cafres qui accueille actuellement une 26^e promotion composée d’une douzaine de filles et de garçons.

Cofinancé par
l’Union européenne



Betty, 22 ans

J’étais à l’école de la 2^e chance à Savanna quand j’ai entendu parler de l’Académie des dalons. Le projet m’a tout de suite intéressée. L’internat m’a permis de reprendre confiance en moi. Avant,



je n’arrivais pas à m’affirmer. Aujourd’hui, je suis motivée et surtout, je vais vers les gens plus facilement.

Mon projet est de travailler avec les enfants. Je suis actuellement en service civique, et après, j’envisage de préparer un CAP Petite enfance.

Sullivan, 20 ans

Moin néna in bac professionnel froid et climatisation, mais moin l’avé envie d’autre chose, c’est pourquoi moin la rent l’Académie. Avant, moin té koze pas, moin l’avé peur allé devant domoun que moin té koné pas.



Moin té perd mon moyen. L’Académie l’a été in bon l’opportunité pou moin. Mi lé à l’aise et surtout moin néna un projet professionnel.

Là mi fé mon service civique dans le jardinage. Après, mi veut créer in l’entreprise d’espaces verts avec mon papa. Moin la trouve le domaine que va permet à moin d’être épanoui et surtout d’être heureux.

Marvin, 18 ans

Je suis content d’être là. J’ai beaucoup appris au contact des autres et j’ai davantage confiance en moi. Après



l’internat, on m’a proposé de faire un service civique dans les espaces verts.

Je ne sais pas encore ce que je vais faire plus tard, quel métier je vais choisir. Mais pour l’instant, je m’épanouie dans ce que je fais, ici, à l’Académie.



RENCONTRE AVEC LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DU CNARM

La mobilité, “avant tout un projet de vie”

Créé en 1965, le Comité National d'Accueil et d'Actions pour les Réunionnais en Mobilité (CNARM) promeut l'emploi et la formation professionnelle des Réunionnais à l'extérieur de l'île. Depuis septembre dernier, une nouvelle présidente a pris les rênes de l'association, en la personne d'Adèle Odon, Conseillère départementale. Rencontre avec l'élue pour rappeler les missions et objectif de cette structure financée à 60 % par le Département et à 40 % par les fonds sociaux européens.

En 2023, 1 500 jeunes ou adultes ont bénéficié des dispositifs de mobilité du CNARM. L'association propose en effet des opportunités d'emploi, un accompagnement administratif et humain ainsi que des prestations financières afin de faciliter l'expérience de mobilité.



“L'objectif est d'œuvrer pour l'insertion des demandeurs d'emplois, de leur offrir l'opportunité d'acquérir de l'expérience professionnelle et de leur permettre une montée en compétence”, détaille Adèle Odon qui y voit aussi une possibilité de *“s'ouvrir l'esprit, tout en gagnant en maturité et en responsabilité”*.

Très concrètement, les candidats peuvent postuler à un emploi ou une formation via les offres proposées par le CNARM, soit trouver eux-mêmes leur CDI ou faire de la prospection. À l'arrivée dans l'hexagone, les équipes basées à Paris et Lyon prennent le relais.

Une mobilité de pleine conscience

“Réussir sa mobilité c'est avant tout la préparer. Il faut être prêt à quitter son île et découvrir un environnement parfois totalement inconnu. Pour les jeunes de 18-25 ans, c'est souvent le premier pas hors du cocon familial. Il s'agit donc d'un projet professionnel mais avant tout un projet de vie”, explique la présidente du CNARM.

Et pour l'élue, cette mobilité doit-être

une mobilité de pleine conscience. La sélection doit permettre de déterminer un profil de candidat prêt à 100 %. *“Cette mobilité doit se faire aussi en accord avec la situation économique de La Réunion.”*

“Nous devons former nos jeunes pour leur faire acquérir de l'expérience dans des domaines qui seront demain au cœur du développement de notre territoire, comme ceux liés à la robotique, au développement numérique, à l'import-export, à l'autonomie alimentaire...”, poursuit Adèle Odon qui confie être elle-même *“une enfant de la mobilité”*.

“Aujourd'hui, je mets toute cette expérience au service d'un projet réunionnais, en permettant, pour ceux qui le désirent, un retour au pays. C'est ce que je souhaite pour toutes ces personnes qui sont accompagnées par le CNARM”, indique Adèle Odon qui travaille actuellement à fixer les nouveaux caps de l'institution pour 2024 avec une priorité, renforcer le travail partenarial avec des acteurs tels que LADOM, France Volontaire ou encore les services civiques.



Le CNARM vous accompagne :

- prise en charge du billet d'avion ;
- une aide comprise entre 400 et 1 800 € selon les dispositifs ;
- une aide à l'hébergement pour une prise en charge du loyer dans les premiers mois de l'installation ;
- une aide mensuelle pour les alternants leur permettant de toucher l'intégralité du SMIC.

Pour toutes informations :
www.cnarm.fr
 Tél. 02 62 15 00 00



AU CŒUR DU GRAND RAID

Un grand terrain de jeu préservé

Une fois de plus, la mythique course du Grand Raid a permis à des milliers d'athlètes de réaliser l'exploit de leur vie. Une course à laquelle le Département est associé depuis sa création.

Pour cette 31^e édition, la Collectivité et ses partenaires, l'ONF et la SPL EDDEN, ont permis aux 3 000 coureurs de vivre leur grande traversée dans les meilleures conditions possibles. En amont de l'épreuve et jusqu'au jour J, les sentiers ont fait l'objet d'une attention constante. Le 18 octobre dernier, les sportifs aguerris et les passionnés d'ultra-trail se sont élancés au départ de Saint-Pierre pour 163 kilomètres de course et 10 000 mètres de dénivélés.

Près de 70 % du tracé du Grand Raid traverse le domaine forestier départemento-domanial et départemental. Aussi, le Département s'attache à valoriser et à préserver ce grand terrain de jeu.

"Chaque année, les tracés des différentes courses du Grand Raid bénéficient de travaux conséquents, liés aux évènements géologiques et climatiques, en plus des grands chantiers d'amélioration. Ces chantiers permettent la réalisation de ces courses et de tous les mois d'entraînement qui précèdent l'évènement", explique la Conseillère départementale Valérie Rivière.

En moyenne, 400 000 € sont alloués pour les actions d'aménagement et d'entretien spécifiques au Grand Raid.

Au-delà de ces quelques jours de fréquentation exceptionnelle, c'est tout au long de l'année que le Département s'implique pour entretenir et préserver près de 1 000 kilomètres de sentiers avec ses gestionnaires. 1,5 million de visiteurs les arpentent chaque année, ravis de cette immersion en plein cœur de la nature réunionnaise.

"La Collectivité, avec l'aide du programme européen d'investissement FEADER, consacre tous les ans près de 26 millions d'euros à l'entretien, la préservation et à l'aménagement de cette richesse naturelle" précise Valérie Rivière.

Une mission que le Département assume depuis 30 ans, permettant à notre île de se distinguer, figurant parmi les 35 hotspots de la biodiversité terrestre mondiale sans oublier les Pitons, Cirques et Remparts inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Les 10 commandements du sportif éco responsable

1. Tu utiliseras pour ta pratique les espaces, sites et itinéraires aménagés et autorisés.
2. Tu ne jetteras pas de déchets ailleurs que dans la poubelle (même les déchets biodégradables).
3. Tu mutualiseras tes équipements et tu n'achèteras que ce qui t'est nécessaire.
4. Tu éviteras tout gaspillage alimentaire en adaptant ta consommation. Tu utiliseras ta gourde et tes couverts.
5. Tu n'emporteras rien qui appartienne à la nature (plantes, coraux, espèces protégées, etc).
6. Tu éviteras de faire du bruit en pensant que tu es seul au monde (pour ne pas effrayer les animaux).
7. Tu privilégieras un transport doux comme le covoiturage ou le vélo.
8. Tu veilleras à ta sécurité et celle de tes partenaires en restant vigilant à tous les dangers de la pleine nature. Tu donneras l'alerte si nécessaire.
9. Tu limiteras ta consommation électrique et d'eau. L'idée est de ne pas gaspiller ces ressources.
10. Tu agiras pour le « mieux vivre ensemble » dans la nature exceptionnelle de La Réunion.



24 COLLÉGIENS AUX J.O. DE PARIS

L'Étang Saint-Paul, grand vainqueur

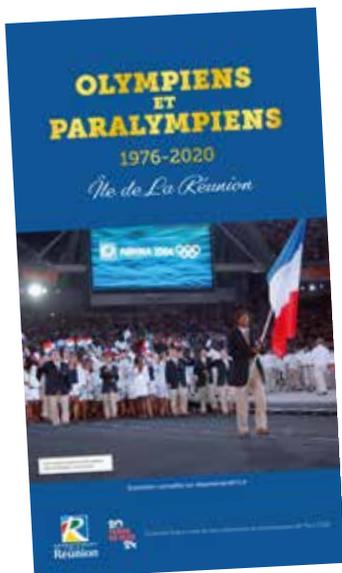


C'est le collège de l'Étang Saint-Paul qui remporte le concours « JOP 2024, des collégiens réunionnais à Paris ».

Le Département a proclamé les résultats du concours dans l'établissement vainqueur le 13 octobre, en présence du Conseiller départemental Jean-François Nativel. C'est ainsi qu'une équipe de 24 élèves de 4^e, à parité filles/garçons et intégrant des collégiens scolarisés en ULIS ou en Segpa, s'envolera pour Paris au mois de juillet 2024, pour assister pendant une semaine aux compétitions des Jeux olympiques.

Le Département, labellisé « Terre de jeux 2024 », avait mis en place ce concours pour valoriser la place du sport dans la société réunionnaise et y faire naître les vocations qui feront les champions de demain.

Les élèves devaient participer à toutes les épreuves prévues par le règlement. Du sport évidemment, mais aussi des arts plastiques, un concours d'éloquence, un quizz et une action à mettre en place au sein de leur établissement. Chacun des 23 collèges participants devait également obtenir le parrainage d'au moins un sportif réunionnais. "En remportant ce concours, vous devenez les ambassadeurs de cette jeunesse qui agit et qui s'implique, pour laquelle les Jeux olympiques ne sont pas seulement un événement qu'on regarde à la télévision, mais un moment qu'on vit dans sa chair et dans son cœur. Vous serez des témoins privilégiés d'un moment d'histoire à jamais gravé dans la mémoire collective", a commenté Jean-François Nativel.



Ils ont fait les Jeux olympiques

Les anciennes gloires s'exposent

À l'approche des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, le Département a décidé de mettre en place une exposition relatant le parcours des Réunionnais qui ont participé à cette fabuleuse aventure. Depuis quelques décennies les sportifs originaires de l'île se sont illustrés lors de compétitions olympiques et paralympiques.

"Olympiens et Paralympiens, Île de La Réunion" est le thème consacré au parcours de ces champions de 1976 à 2020. 52 athlètes verront leurs légendes retracées à travers cette exposition à retrouver au Jardin de l'État. Laurent Hoarau, historien et Jean-Marc Goglione, ancien journaliste sportif sont les commissaires de cette exposition.

Maé Vey,
13 ans, 4^e

J'ai fait du kayak et du demi-fond.

On avait chacun des tâches différentes, en fonction de nos forces. C'est super, on avait une chance sur 24 de gagner et c'est nous. Aux JO, j'aimerais bien voir le tennis parce que je suis fan, mais j'aime tous les sports.



Sylvie Vivès, professeur d'EPS

Ce qui nous fait gagner, c'est l'émulation qu'on a réussi à créer autour de ce groupe. Nous avons tenu compte des différentes épreuves, en anticipant sur les élèves qui pourraient réussir. Surtout, on a été à chacune des épreuves, ce que tous les collèges n'ont pas fait. Les JO, pour une prof de sports, il n'y a pas de mots...



Catherine Lafosse, principale adjointe

Les élèves, les professeurs et les agents se sont beaucoup investis pour ce concours.

On a travaillé pendant les pauses méridiennes ou même les mercredis après-midi pour certains. Tout ce travail a été bénéfique. Cette



persévérance, ce goût de l'effort, c'est la première récompense pour un chef d'établissement.



TERRE DE JEUX



JOËL BÈGUE

L'homme qui fait danser la troisième jeunesse

Fête du chouchou, fête du safran, fête des lentilles, Journée départementale des personnes âgées... Joël Bègue règne sur la principauté des bals la poussière dédiés à la 3^e jeunesse depuis maintenant 32 ans. Dans le rétroviseur, il revoit ce jeune homme de 16 ans qui, pour gagner sa vie, décide de devenir animateur. De Bois de Nèfles Sainte-Clotilde au podium des fêtes, une vie de partage, d'amour envers ces gramounes à qui Joël Bègue apporte la joie de vivre !

Pouvez-vous nous parler de votre jeunesse ?

Je suis né à Bois de Nèfles Sainte-Clotilde il y a 68 ans. Mon père était agriculteur et ma mère s'occupait de ses enfants. J'ai perdu ma maman à l'âge de 5 ans. Quand mon père est décédé, j'avais 16 ans. Après le départ de mon papa, nou l'éte à 5 frères et 3 sœurs. Avec moin i fé 9, moin lé le 6^e enfant. Tout le monde la dû apprendre à débrouille à zot. En plus, nou la perd tous les terrains de nout papa. C'est comme ça que moin la commence animer dans les fêtes foraines, pou gagne ma vie. Mi précise aussi que si toute ma famille lé toujours à Saint-Denis, moin mi vive à Salazie à Mare à Vieille Place. Moin la eu un vrai coup de foudre pour ce petit village.

Justement, à quel moment il y a eu ce déclin pour l'animation avec la 3^e jeunesse ?

C'est l'ancien Maire de La Possession qui m'a donné ma chance avec l'opportunité de gérer le festival de la Possession. Et c'est là que nou la fait la première journée pour le 3^e âge. C'est comme ça que l'aventure a démarré. Pour la petite histoire, c'est encore un autre Maire, celui du Tampon, qui a eu l'idée d'appeler nos gramounes la 3^e jeunesse. Maintenant, tout le monde utilise cette expression. Les fêtes se sont succédées jusqu'à atteindre



un succès qui dépasse toutes mes espérances. Pour la dernière édition de la fête safran, nou la eu jusqu'à 200 bus et plus de 10 000 personnes. Dernièrement, la Journée départementale dans le Jardin de l'État a été un gros succès avec plus de 12 000 personnes ! Mi aime aussi faire les mariages lontan en charrette bœuf, ça rappelle beaucoup de souvenirs.

La 3^e jeunesse, c'est un peu votre famille ?

Pendant le Covid, nou la organise a nou pour aller voir toutes les personnes pour garder le lien. Et puis, quand néna in décès mi sa va l'enterrement. Moin lé là dans les moments de bonheur mais aussi dans les moments difficiles. Mi souhaite tous les anniversaires, surtout pour tous mes centenaires. Et néna !

Oui, c'est comme ma famille ! D'ailleurs, mi dit toujours, marmailles, occupe zot parents parce que néna i fé pitié, na pu famille i fréquente à zot. Zot i aimerait voir plus souvent zot z'enfants, zot ti z'enfants. C'est un public gentil, toujours souriant, et 32 ans après, c'est toujours la même chose. C'est un travail qui plait a moin de voir les personnes de la 3^e jeunesse heureuses et épanouies. C'est le moment pour certaines personnes isolées de rencontrer d'autres personnes pou amuser dans les différentes animations qu'on fait à travers l'île. Personnellement, j'espère être là jusqu'à la mort, je continuerai l'animation, si bon Dieu i prend pa moin bonèr !

Joël Bègue, l'ange gardien de nos gramounes, n'a donc pas fini de les faire danser et sourire !

Groupe Majoritaire

Depuis 2019, le Département a renforcé son action dans la lutte contre la pauvreté et la précarité, dans le cadre d'un partenariat fort et ambitieux avec l'État matérialisé par une convention dédiée. 37 millions d'euros ont été mobilisés, permettant au territoire de bénéficier de mesures d'innovation sociale dans plusieurs domaines.

À commencer par l'aide alimentaire qui s'est vue amplifiée dans un contexte d'inflation et de crise impactant durablement le pouvoir d'achat des Réunionnais. En matière de proximité renforcée, le Département a pu déployer plusieurs mesures fortes telles que les caravanes d'accès aux droits et à l'information, les dalons de quartier, les médiateurs de rue, et tout un panel visant à l'accompagnement à la parentalité.

Lutter contre la pauvreté et la précarité, c'est aussi lutter contre les violences, notamment intrafamiliales, les addictions, l'alcoolisation fœtale, protéger nos enfants, nos aînés, les personnes en situation de handicap, et sécuriser les parcours d'insertion.

Dès 2024, le Département continuera à renforcer son engagement en déployant de nouvelles politiques en faveur des plus fragiles, dans le cadre du Pacte des Solidarités que nous signerons avec l'État. Pour un territoire qui porte un regard bienveillant envers celles et ceux qui en ont le plus besoin.

À toutes et à tous, nous vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année.

Pour le Groupe Majoritaire, Cyrille Melchior

Groupe Alliance Réunion des Territoires

Assises de l'eau : l'urgence de mettre en œuvre des solutions pour éviter la catastrophe

Les problèmes de l'eau sont une source d'inquiétude à La Réunion. Après des années d'abondance, on voit aujourd'hui sept communes de l'île être soumises à des restrictions d'eau, faute de pluie et de la baisse des réserves d'eau en sous-sol. Huit autres communes sont placées en vigilance des usages de l'eau.

Face à ce constat, il est nécessaire de mobiliser toutes les ressources disponibles pour éviter une catastrophe sociale, économique, écologique. Parmi les solutions possibles: réutiliser les eaux traitées des stations d'épuration (des dizaines de mètres cubes sont rejetés tous les jours à la mer), réaliser des retenues collinaires dans les hauts pour capter les eaux de pluies pour l'agriculture, et trouver un moyen de récupérer les eaux de la centrale hydroélectrique de la rivière de l'Est (500 000 m³ à la mer chaque jour). Ces possibilités devront être évoquées sérieusement lors des prochaines Assises spécifiques sur l'eau.

Groupe Une ambition pour le Département

L'URGENCE SOCIALE : RÉDUIRE LA PAUVRETÉ

Selon les rapports de l'Insee, la pauvreté reste élevée à La Réunion, touchant plus de 300 000 personnes dont 120 000 en extrême pauvreté.

Les retraités, travailleurs pauvres, jeunes en difficulté, femmes et enfants sont les principales victimes.

Cela a des répercussions sur la santé, avec une mortalité infantile élevée et des décès prématurés.

Le Conseil départemental vise à répondre à l'urgence sociale en travaillant avec les CCAS pour soutenir les plus vulnérables.

Afin de traiter en profondeur les causes de la pauvreté, notre groupe propose d'amplifier nos actions en incluant en autres le redéploiement des travailleurs sociaux, le soutien aux familles avec une cantine à 1 euro par trimestre, et la réduction des délais d'instruction des dossiers pour les personnes handicapées.

Le groupe exprime sa gratitude envers les travailleurs sociaux du Département pour leur engagement total au profit de nos familles les plus vulnérables et souhaite aux Réunionnais, Réunionnaises un Noël paisible et une merveilleuse année 2024.

Groupe Union Nord Est

Groupe Solidarité Citoyenne

Jean François Payet, élu délégué à la direction des routes a durant ces derniers mois effectué la visite des différents UTR de l'île afin de rencontrer les différents acteurs qui travaillent d'arrache-pied pour l'amélioration du réseau routier départemental. L'élu a ainsi pu effectuer des visites de terrain à travers les différentes routes départementales et avoir une vision d'ensemble sur les nombreux projets terminés et à venir tels que le futur pont du Ouaki et les futurs ponts des 3 ravines qui sont des projets importants pour la commune de Saint-Louis. C'est grâce à des patrouilles quotidiennes sur les 720 km de voies empruntées chaque jour par les Réunionnais, que le Département assure leur sécurité. Soumises aux aléas naturels et au climat, ces routes départementales dont 58 % se situent dans les montagnes, nécessitent une attention particulière. Ainsi, la sécurisation des falaises et la suppression des radiers sont des priorités pour assurer la sécurité des Réunionnais.

Groupe Tampon Avenir

Dans le cadre du Pacte de Solidarité Territoriale, le Conseil départemental apporte son aide pour renforcer la sécurité de la population tamponnaise, avec des réfections de chaussée, des installations de trottoirs et de réseaux sur l'avenue de l'Europe, les rues Jules Bertaut, Fidelio Robert et Mickaël Gorbatchev, pour près de 2,6 millions d'euros.

Actuellement, des études sont en cours pour l'aménagement du chemin Armanette et la desserte du collège du 14^e km. À terme, ce carrefour sera sécurisé et comprendra un passage pour les PMR et un sentier piéton pour les élèves. Des études se poursuivent également pour la création d'une voie entre le 17^e km et la RD36 au Grand Tampon, pour un total d'1,8 millions d'euros de façon à désenclaver cette partie des Hauts.

La commune du Tampon et le Conseil départemental de La Réunion avancent ensemble pour améliorer et sécuriser le quotidien des Tamponnais !

Sollicités, les autres groupes ne nous ont pas fait parvenir leur contribution.



DÉPARTEMENT
DE LA
Réunion
departement974.fr



À l'approche de la saison des pluies et du risque cyclonique, le Département vous invite à prendre des précautions et à observer la plus grande vigilance sur les routes.

FAITES ÉLAGUER **VOS ARBRES, ARBUSTES, HAIES ET BRANCHES !**

- Pour la sécurité des biens et des personnes ;
- pour protéger les réseaux d'électricité et de télécommunication.

PAR MAUVAIS TEMPS, OBSERVEZ **LA PLUS GRANDE PRUDENCE** **SUR LES ROUTES**

- Informez-vous des conditions météo avant de prendre la route ;
- limitez vos déplacements sur les routes de montagne ;
- ne prenez pas de risques inutiles ;
- respectez les agents qui interviennent sur les routes, ils travaillent pour votre sécurité.

**Ensemble, agissons
pour notre sécurité !**



Le Département au côté des Réunionnais

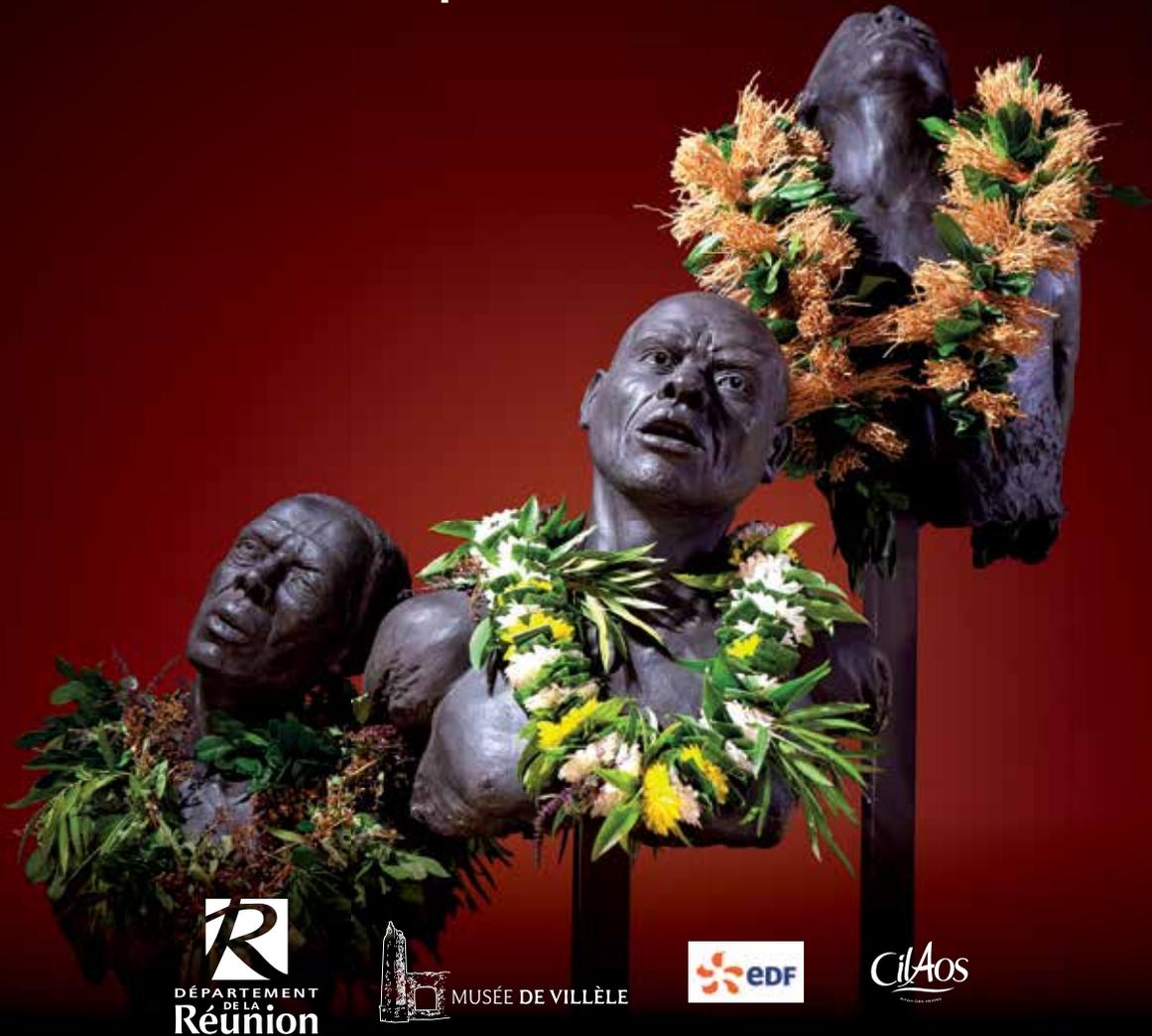
GRAN 20 DÉSANNM

Musée de Villèle

SAINT-GILLES LES HAUTS
19, 20 décembre



Programme sur
departement974.fr



LA RÉUNION CÉLÈBRE LA LIBERTÉ